

A l'école du jeune spectateur

MÉDIATION CULTURELLE • Christine Torche anime des ateliers pour faire découvrir et aimer le théâtre aux élèves des écoles. Présentation d'un projet unique à Fribourg.



De jeunes spectateurs attentifs et fascinés. ALAIN WICHTA / PHOTO PRÉTEXTE

ELISABETH HAAS

Quand elle disait qu'elle était costumière de théâtre, Christine Torche s'entendait toujours demander: «Et à part ça, qu'est-ce que tu fais comme métier?» Une anecdote révélatrice des idées reçues: comme si créer des costumes ou être comédien n'étaient pas de vrais métiers. Son envie de participer aux efforts de médiation culturelle vient de ce constat: le public méconnaît souvent les métiers du spectacle. C'est aux enfants, aux élèves des écoles plus particulièrement, que la citoyenne de Givisiez a décidé de s'adresser, lors de sa formation continue en médiation culturelle à La Manufacture, la Haute école de théâtre de Suisse romande.

Voici trois ans désormais qu'elle organise des ateliers «pour découvrir le monde du théâtre dans son ensemble». Ses deux premiers projets ont eu lieu autour des «Sœurs Bonbon» de la Compagnie Pasquier-Rossier à Nuithonie et du «Voyage de Célestine» par Sylviane Tille au Théâtre des Osses. Le nouveau projet, prévu au début 2013, se fera en collaboration avec le Théâtre

des Osses, qui prépare une pièce tout public, «Les deux timides» d'Eugène Labiche.

Un «cahier théâtre»

Les classes des quatre degrés entre la troisième et la sixième primaire pourront suivre huit ateliers d'une heure et demie chacun, pensés comme «autant d'expériences du théâtre». En classe, Christine Torche les initiera au jeu théâtral, proposera une approche de la pièce, évoquera le rôle du spectateur, avant de visiter dans le cadre du quatrième rendez-vous le Théâtre des Osses, avec son atelier de création de décors, ses réserves de costumes et ses loges. «Je parle des codes du théâtre pour permettre aux enfants d'apprécier une pièce. Le spectateur a un rôle. Sans public, pas de théâtre», avise la médiatrice. Puis la représentation du spectacle, qui vaut pour le cinquième atelier, sera suivie d'une discussion avec les comédiens, toujours au théâtre, d'une rencontre en classe avec Gisèle Sallin ou Véronique Mermoud et d'une discussion finale autour des ateliers.

Chaque élève reçoit en plus un «cahier théâtre», d'abord vide, qu'il remplit avec les photos qu'il a trouvées, les programmes, les pages internet ou les coupures de presse qu'il a lues. Pour Christine Torche, ce cahier n'est pas qu'un complément aux ateliers: «Les enfants le ramènent à la maison.» Il contient des feuilles à colorier, à coller, avec des exercices à faire, qui s'intègrent dans le Plan d'études romand: «Les activités sont conçues pour développer les capacités transversales, la collaboration, la communication, la démarche réflexive.»

Manque de moyens

Voilà pour les ateliers. Christine Torche a conduit aussi d'autres formules, plus réduites, d'animation théâtrale, accessibles dès la première primaire. Pour deux spectacles de marionnettes, elle a organisé une «sensibilisation au rôle du spectateur» en un rendez-vous, et pour «L'histoire de foie», mis en scène à Nuithonie par Julien Schmutz, elle a mis sur pied quatre rendez-vous.

La médiatrice s'adresse volontairement aux écoles parce que l'école est parfois la seule possibilité, pour les enfants des couches sociales défavorisées, d'avoir un accès à la culture. «J'aimerais donner une ouverture d'esprit sur le monde du théâtre, le faire découvrir. Mon but ne vise pas la formation au théâtre», précise Christine Torche. Si elle participe à favoriser l'expression orale et corporelle ou à améliorer l'écoute des enfants, elle estime avoir gagné.

Revers de sa passion et de son engagement pour le théâtre: son projet de médiation culturelle a beau être reconnu par la Commission suisse pour l'Unesco, et malgré le soutien des communes et du canton, elle manque de moyens pour faire baisser les coûts pour les classes. En attendant que ses projets d'ateliers, uniques dans le canton de Fribourg, soient davantage reconnus et suivis: I

> Renseignements: 076 366 64 32, decouvertes.theatre@yahoo.fr